

4. Activités internationales de S-T en Allemagne

La collaboration internationale en S-T jouit d'une grande considération en Allemagne, tant dans les secteurs public et privé que dans les universités. Le gouvernement allemand est, en effet, convaincu que :

« Les découvertes et les nouvelles technologies sont le fruit de réseaux internationaux d'établissements de recherche et d'entreprises, et d'un mélange de concurrence et de coopération... Non seulement les réseaux de recherche internationaux permettent plus d'efficacité, mais ils renforcent également la cohérence et l'entente politiques, et favorisent l'intégration des pays en développement et des nouveaux pays industrialisés dans l'économie mondiale. »

Diverses organisations allemandes financent la R-D et les échanges internationaux : les programmes de financement public des paliers fédéral et provinciaux; le Conseil de la recherche allemand (DFG), le Service d'échanges universitaires allemand (DAAD), la Fondation Alexander von Humboldt; la Confédération des Associations de recherche industrielle (AiF), et des fondations privées, comme la Volkswagen Stiftverband pour la science allemande et la Fondation Robert Bosch.

L'Allemagne est le pays qui verse le plus d'argent au cinquième programme-cadre de recherche de l'Union européenne. De même, des ressources publiques considérables sont consacrées à la gestion des programmes de coopération bilatérale internationaux en S-T. L'Allemagne a conclu officiellement des accords de coopération bilatérale en S-T avec plus de 35 pays industrialisés ou en développement.

Le ministère fédéral de l'Éducation et de la Recherche (BMBF) est chargé de la gestion de la coopération internationale en S-T, qui se divise en deux secteurs, soit l'Union européenne et les autres pays. De plus, sa tâche est facilitée par un Bureau international, organisme de gestion de projets public qui veille au bon déroulement de projets dans le cadre de différents accords bilatéraux en S-T. En 1998, le Bureau international a reçu un budget de 13,7 millions de DM pour administrer les programmes relatifs, entre autres, à des visites d'experts, à des missions d'orientation et d'étude et à des ateliers visant à promouvoir la coopération internationale. Pour le Canada, en 1998, le Bureau disposait d'un budget de 400 000 DM pour faciliter la mobilité des chercheurs allemands afin d'aider à mettre sur pied des projets de R-D bilatéraux germano-canadiens.

L'Allemagne a mis en place un réseau de 17 conseillers en S-T dans ses ambassades à l'étranger, notamment dans les capitales suivantes : Brasilia, Jakarta, Londres, New Delhi, Paris, Beijing, Tel Aviv, Tokyo, ainsi qu'à l'AIEA. De plus, un de ses conseillers est en poste à Moscou et deux autres, à Washington et à Bruxelles.